

## EN BREF – BRONCHIOLITE

### EPIDEMIE TERMINEE.

L'épidémie de bronchiolite s'est terminée dans la région en semaine 2017-02. Elle aura duré 7 semaines (2016-47 à 2017-01).

Depuis, la part des recours aux urgences et à SOS Médecins des moins de 2 ans pour bronchiolite est en diminution, à un niveau conforme à l'attendu et inférieur au seuil d'alerte régional. Ces deux dernières semaines, aucun VRS n'était isolé chez des patients hospitalisés par les laboratoires de virologie des CHU d'Amiens et de Lille.

Pour plus d'informations sur l'épidémie au niveau national, vous pouvez consulter le [bilan national de la surveillance](#).

## EN BREF – GASTRO-ENTERITE

### EPIDEMIE TERMINEE, ACTIVITE PEDIATRIQUE EN DIMINUTION

Les parts des recours aux urgences et à SOS Médecins pour gastro-entérites poursuivent leur diminution, et se situent à des niveaux conformes à l'attendu, inférieurs aux seuils d'alertes régionaux.

Ces diminutions concernent à la fois les recours tous âges et les recours des moins de 5 ans, bien qu'elles soient plus récentes et moins marquées chez ces derniers.

Par ailleurs, le nombre de virus entériques (notamment de rotavirus) isolés chez des patients hospitalisés par les laboratoires de virologie des CHU d'Amiens et de Lille est en forte diminution ces dernières semaines.

Pour plus d'informations sur la situation nationale, vous pouvez consulter le [bulletin national](#).

### EPIDEMIE TERMINEE

La part des recours aux urgences et à SOS Médecins pour syndromes grippaux est désormais stable à un niveau faible.

L'épidémie 2016/2017 a duré 9 semaines dans la région, et fut marquée par un début précoce en semaine 2016-50 et un pic observé en semaine 2017-04. Son intensité a été plus modérée que les deux dernières saisons, mais a été marquée par un impact important chez les personnes âgées.

Pour plus d'informations sur l'épidémie au niveau national, vous pouvez consulter le [bulletin national](#).

## EN BREF – GRIPPE

### NOMBRE D'EPISODES DE CAS GROUPES EN EHPAD EN NETTE DIMINUTION

Le nombre de signalements de cas groupés de gastro-entérites en Ehpads demeure faible ces dernières semaines, le pic ayant été observé en fin d'année 2016. La diminution du nombre d'épisodes est conforme à la baisse de l'activité pour gastro-entérites chez les plus de 15 ans observée au niveau communautaire.

En lien avec la fin de l'épidémie de grippe dans la région, aucun épisode d'IRA n'a été signalé ces dernières semaines, un pic d'épisodes ayant été observé en début d'année 2017.

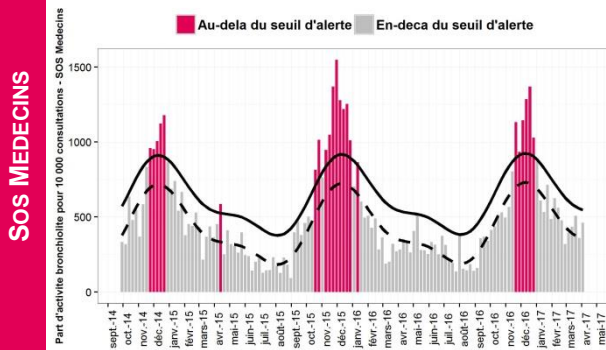
## EN BREF – EHPAD

## METHODE

Les seuils d'alerte hebdomadaire sont calculés par l'intervalle de confiance unilatéral à 95 % de la valeur attendue, déterminée à partir des données historiques (via un modèle de régression périodique dit de Serfling). Le dépassement deux semaines consécutives du seuil est considéré comme un signal statistique. Ces seuils sont actualisés chaque année sur la base des données les plus récentes. Ces mises-à-jour sont susceptibles d'entraîner des variations de franchissement de seuils pour les données historiques.

Afin d'avoir des seuils d'alerte plus sensibles, et donc plus fiables, les parts d'activités ont été recalculées pour 10 000 consultations, c'est pourquoi les seuils présentés ci-après sont quelques peu modifiés, notamment pour la surveillance des GEA.

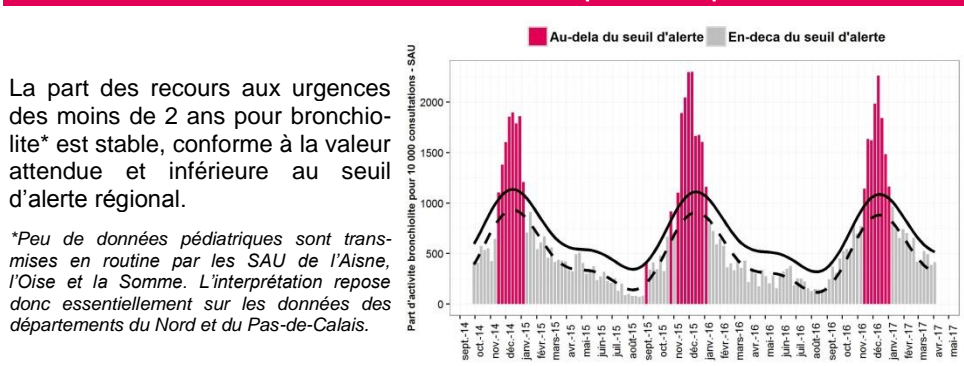
**Pourcentage hebdomadaire de bronchiolites parmi l'ensemble des diagnostics posés par les SOS Médecins. Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.**



La part des recours des moins de 2 ans à SOS Médecins pour bronchiolite est conforme à la valeur attendue, en-deçà du seuil d'alerte régional.

SOS MEDECINS

**Pourcentage hebdomadaire de bronchiolites parmi l'ensemble des diagnostics posés dans les SAU remontant des RPU. Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.**

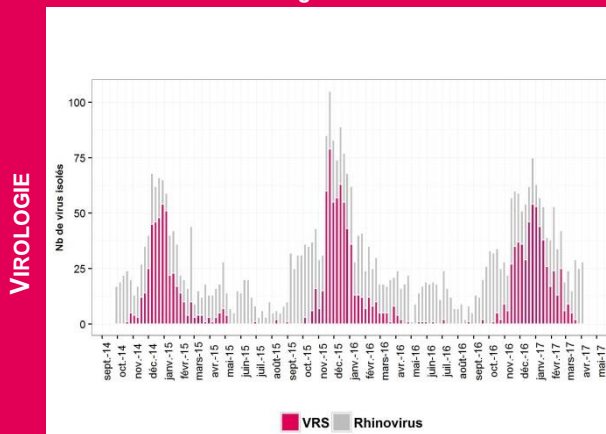


La part des recours aux urgences des moins de 2 ans pour bronchiolite\* est stable, conforme à la valeur attendue et inférieure au seuil d'alerte régional.

\*Peu de données pédiatriques sont transmises en routine par les SAU de l'Aisne, l'Oise et la Somme. L'interprétation repose donc essentiellement sur les données des départements du Nord et du Pas-de-Calais.

SAU

**Nombre hebdomadaire de VRS et rhinovirus détectés chez des patients hospitalisés. Laboratoires de virologie des CHU d'Amiens et Lille. Depuis le 29 septembre 2014.**



Aucun VRS n'a été isolé chez des patients hospitalisés par les laboratoires de virologie des CHU d'Amiens et Lille ces deux dernières semaines\*.

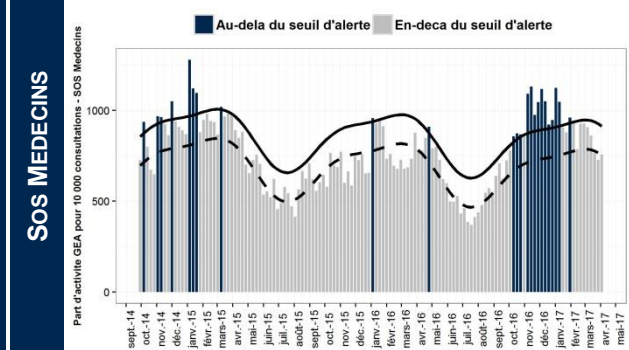
A l'inverse, le nombre de rhinovirus est en augmentation ces dernières semaines.

\*Données non disponibles pour le CHU d'Amiens pour la semaine 2017-14

VIROLOGIE

POUR EN SAVOIR PLUS, CONSULTEZ L'ANNEXE DEPARTEMENTALE : [ICI](#)

**Pourcentage hebdomadaire de gastro-entérites parmi l'ensemble des diagnostics posés par les SOS Médecins. Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.**

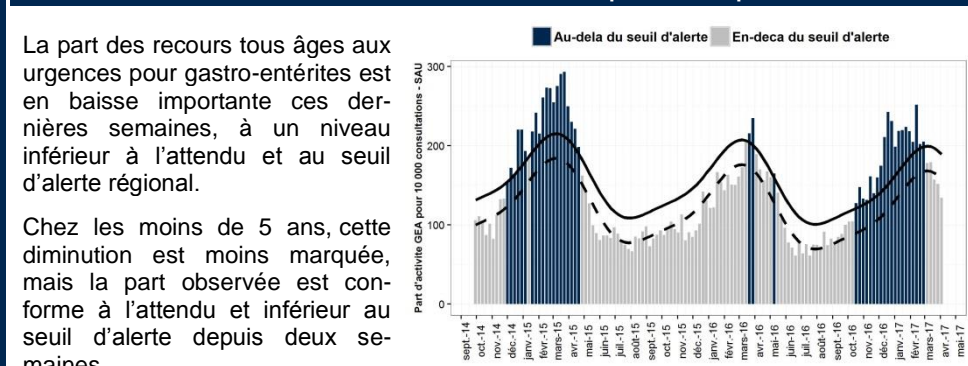


La part des consultations tous âges à SOS Médecins pour gastro-entérites est stable ces dernières semaines, à un niveau conforme à l'attendu et inférieur au seuil d'alerte régional.

Chez les moins de 5 ans, cette part est également en baisse ces deux dernières semaines, et se situe à un niveau conforme à l'attendu.

SOS MEDECINS

**Pourcentage hebdomadaire de gastro-entérites parmi l'ensemble des diagnostics posés dans les SAU remontant des RPU. Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.**

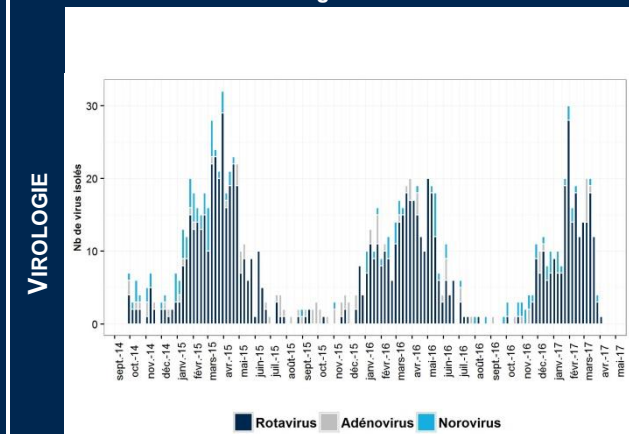


La part des recours tous âges aux urgences pour gastro-entérites est en baisse importante ces dernières semaines, à un niveau inférieur à l'attendu et au seuil d'alerte régional.

Chez les moins de 5 ans, cette diminution est moins marquée, mais la part observée est conforme à l'attendu et inférieur au seuil d'alerte depuis deux semaines.

SAU

**Nombre hebdomadaire de virus entériques détectés chez des patients hospitalisés. Laboratoires de virologie des CHU d'Amiens et Lille. Depuis le 29 septembre 2014.**



Le nombre de virus entériques isolés chez des patients hospitalisés par les laboratoires de virologie des CHU d'Amiens\* et Lille sont en forte diminution ces dernières semaines\*\*.

Cette diminution est essentiellement marquée pour les rotavirus, qui représentent plus de 80 % des virus isolés depuis le début de la saison (semaine 2016-40).

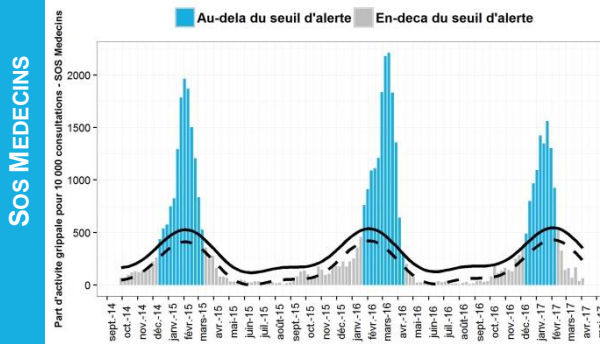
\*Données non disponibles pour le CHU d'Amiens pour la semaine 2017-14

\*\*Les données de la semaine S-1 ne sont pas consolidées, notamment pour la recherche de norovirus.

VIROLOGIE

POUR EN SAVOIR PLUS, CONSULTEZ L'ANNEXE DEPARTEMENTALE : [ICI](#)

**Pourcentage hebdomadaire de syndromes grippaux parmi l'ensemble des diagnostics posés par les SOS Médecins. Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.**



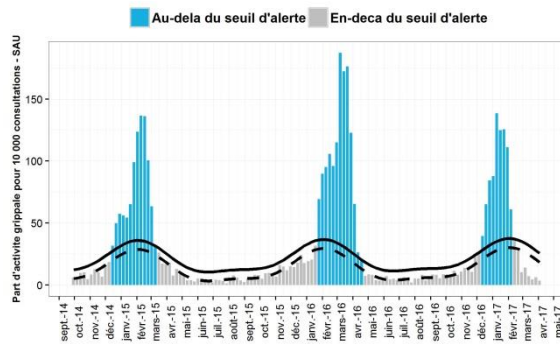
La part des recours à SOS Médecins pour syndromes grippaux poursuit sa diminution ces dernières semaines.

Elle se situe à un niveau faible, bien en-deçà de l'attendu et du seuil d'alerte régional.

**Pourcentage hebdomadaire de syndromes grippaux parmi l'ensemble des diagnostics posés dans les SAU remontant des RPU. Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.**

La part des recours aux urgences pour syndromes grippaux demeure stable ces dernières semaines.

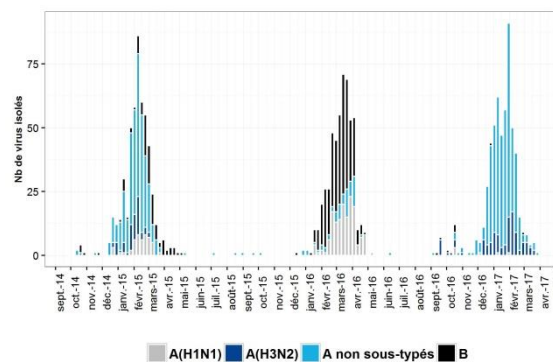
Elle se situe également à un niveau faible, bien en-deçà de l'attendu et du seuil d'alerte régional.



SAU

**Nombre hebdomadaire de virus grippaux détectés chez des patients hospitalisés. Laboratoires de virologie des CHU d'Amiens et Lille. Depuis le 29 septembre 2014.**

VIROLOGIE



Le nombre de virus grippaux isolés ces dernières semaines par les laboratoires de virologie des CHU d'Amiens et Lille chez des patients hospitalisés poursuit sa diminution, et se situe à un niveau très faible.

\*Données non disponibles pour le CHU d'Amiens pour la semaine 2017-14

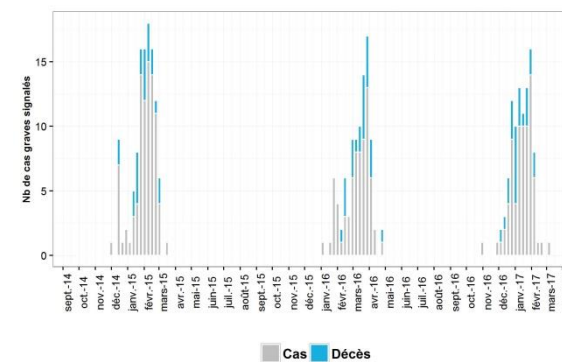
\*\*La recherche du virus A(H3N2) par le laboratoire de virologie du CHRU de Lille a débuté cette saison. La répartition des virus de type A n'est donc pas comparable entre les saisons.

**Nombre hebdomadaire de cas sévères de grippe déclarés par les services de réanimation. Données agrégées sur la date d'admission. Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.**

Aucun nouveau cas grave de grippe n'a été admis dans les services de réanimation de la région depuis la semaine 2017-10.

Entre les semaines 2016-44 et 2017-10, 99 cas graves ont été signalés, parmi lesquels 24 sont décédés (24%). La grande majorité des patients présentait au moins un facteur de risque (91%), alors que moins d'un tiers était vacciné (29%\*).

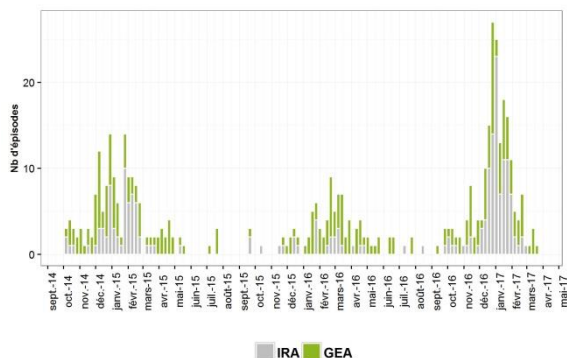
\*Chez les patients pour lesquels l'information était connue (n=79)



CAS SEVERES DE GRIPPE

**POUR EN SAVOIR PLUS, CONSULTEZ L'ANNEXE DÉTAILLÉE : [ICI](#)**

**Nombre hebdomadaire d'épisodes d'IRA et de GEA signalés par les Ehpad. Données agrégées sur la date de début des signes. Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.**



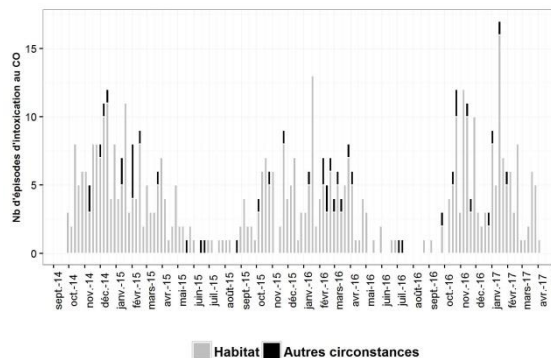
Depuis le début de la surveillance, 105 épisodes d'IRA ont été signalés, dont 54 confirmés à virus grippal (sur 76 ayant bénéficié de recherches étiologiques). Aucun nouvel épisode n'a été signalé ces dernières semaines.

Par ailleurs, 85 épisodes de GEA ont été signalés. Le nombre de nouveaux épisodes est en diminution ces dernières semaines.

\*Données non consolidées – certains épisodes n'étant pas clôturés.

**Nombre hebdomadaire d'épisodes d'intoxication au monoxyde de carbone (CO). Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.**

INTOXICATIONS AU CO



Une légère recrudescence du nombre d'affaires d'intoxications au monoxyde de carbone a été observée en semaines 2017-12 et 13 (respectivement 6 et 5 affaires), toutes s'étant produites dans l'habitat. Seule une affaire a été observée en semaine 2017-14.

Par ailleurs, un bilan de la surveillance portant sur la saison de chauffe (1<sup>er</sup> septembre 2016 au 31 mars 2017) sera diffusé à la fin du mois d'avril.